

CROATIE - Interview du Très Respectable Fère Thierry ZAVERONI, Grand Maître de la Grande Loge de France

Né en 1961, Thierry Zaveroni a consacré sa vie au service : d'abord à la Nation, au sein de la Marine nationale et du prestigieux bataillon des marins-pompiers de Marseille, puis à la Franc-Maçonnerie, qu'il a rejointe en 1985 à Marseille. Depuis son élection en 2022 à la tête de la Grande Loge de France, il incarne une parole maçonnique claire, fraternelle et exigeante, fidèle à la tradition tout en étant profondément ancrée dans les enjeux de notre temps. Il répond ici aux questions d'un lectorat international désireux de mieux comprendre le rôle, la vision et l'actualité de la Grande Loge de France.

Quel a été votre parcours maçonnique – de votre initiation en 1985 à Marseille jusqu'à aujourd'hui ?

J'ai été initié en 1985 au sein de la Loge Stella Maris, à Marseille. Le nom de cette Loge, qui évoque l'étoile des navigateurs, a profondément marqué mon parcours : il m'a toujours rappelé l'exigence d'un cap, d'une lumière intérieure dans la nuit des incertitudes. Ce fut une école de rigueur, de silence et de transformation. J'y ai exercé tous les offices jusqu'à celui de Vénérable Maître, avant d'être appelé à servir l'Obédience à l'échelle nationale. J'ai siégé au Conseil fédéral, occupé la charge de Premier Grand Maître Adjoint à plusieurs reprises, avant d'être élu Grand Maître en juin 2022. Cette fonction n'est ni un pouvoir, ni un privilège. C'est une mission de service et de transmission. Elle m'invite chaque jour à incarner la fidélité au Rite, l'humilité de l'écoute et la profondeur du lien fraternel.

Sur quelles bases la GLDF s'est-elle construite, et en quoi se distingue-t-elle des autres ?

La Grande Loge de France est une Obédience initiatique qui pratique exclusivement le Rite Écossais Ancien et Accepté. Elle fonde son identité sur la spiritualité, la tradition symbolique, l'humanisme et la liberté de conscience. Ce qui la distingue, c'est sa fidélité à un rituel exigeant, à l'invocation du Grand Architecte de l'Univers, et à la profondeur du cheminement intérieur. Nous ne sommes ni un cercle philosophique, ni une société de bienfaisance, mais une véritable école de transformation de soi.

Notre pratique repose sur les Trois Grandes Lumières de la Franc-maçonnerie : le Volume de la Loi Sacrée, l'Équerre et le Compas, présents dans toutes nos Respectables Loges. Chaque Frère travaille « à la Gloire du Grand Architecte de l'Univers », dont l'interprétation relève de la sensibilité et de la conscience de chacun. Cette liberté absolue de conscience permet à tous d'évoluer dans le respect de leurs convictions spirituelles, philosophiques ou religieuses.

Nous affirmons notre attachement aux principes définis lors du Convent de Lausanne de 1875 : respect de la Tradition, rejet des controverses politiques ou confessionnelles dans les travaux, quête de la Vérité, tolérance mutuelle et solidarité active. Cette fidélité à la Franc-maçonnerie traditionnelle s'allie à une ouverture aux défis contemporains : nos Loges travaillent aujourd'hui sur des sujets comme la fin de vie, l'intelligence artificielle ou les enjeux écologiques, à travers les Questions à l'Étude des Loges.

La Grande Loge de France manifeste cet engagement par l'action : avec près de 950 Loges réparties en métropole, en Outre-mer et à l'international, et plus de 31 000 Frères, elle rayonne par sa vitalité, la rigueur de ses rituels, son ouverture au monde et une fraternité vécue au quotidien.

Cet engagement se concrétise notamment à travers son Fonds de dotation « *Fraternité et Humanisme* », créé en 2012 et reconnu officiellement en 2016. Ce Fonds a pour vocation de mettre en œuvre la solidarité humaine, en soutenant des actions en faveur des personnes fragilisées, des initiatives culturelles en lien avec les valeurs maçonniques.

Parmi ses réalisations : le soutien aux sinistrés du séisme au Maroc, aux victimes du cyclone à Mayotte, ou encore aux populations touchées par les séismes en Turquie et en Syrie. Il a également financé un camion-hôpital pour l'Ukraine, soutenu la recherche médicale contre le VIH, et permis la tenue de galas caritatifs au profit des personnes en situation de handicap.

Parce que la fraternité ne saurait rester un idéal abstrait, la Grande Loge de France agit, avec discrétion mais constance, pour incarner les valeurs d'humanité, de solidarité et de dignité dans le monde profane.

Nous croyons en une Franc-maçonnerie active, éclairée et bienveillante : une Fraternité initiatique, fidèle à la Tradition et résolument ouverte à l'avenir.

Le siège de la GLDF à Paris est un lieu emblématique. Que pouvez-vous en dire ?

Notre Hôtel, au numéro 8 de la rue Louis Puteaux, dans le 17^e arrondissement de Paris, est bien plus qu'un simple siège administratif. C'est un haut lieu de mémoire, de transmission et de fraternité. Située dans le quartier des Batignolles, cette rue ouverte en 1840 accueille un site profondément ancré dans l'histoire spirituelle de Paris. Une maison de moines franciscains s'y est d'abord installée, dédiée au service des plus démunis. La chapelle, édifiée sur une ancienne source antique aujourd'hui tarie, fut achevée en 1896. Elle portait déjà en elle une vocation de soin, de silence et de sacralité, préluant à sa future destination initiatique.

En 1910, la Grande Loge de France emménage dans les murs du couvent après le départ des franciscains. L'ancienne chapelle devient alors le Grand Temple. Son volume est scindé en deux dans la hauteur, donnant naissance au Temple Franklin D. Roosevelt, inauguré en 1948 en présence d'Eleanor Roosevelt. Sous cette chapelle, la crypte a connu de nombreuses vies : salle de bal, piste de patinage, cinématographe... Aujourd'hui, elle abrite le restaurant de la Grande Loge de France, le « Cercle écossais », tout en conservant le mystère de ses origines souterraines.

Le Temple Franklin D. Roosevelt incarne l'alliance entre spiritualité, engagement civique et mémoire historique. Le Grand Temple Pierre Brossolette, du nom du grand résistant membre de notre Grande Loge, journaliste et intellectuel, célèbre l'union féconde entre pensée libre, esprit républicain et idéal maçonnique. Plus récemment, nous avons souhaité inscrire dans notre patrimoine deux figures contemporaines : le Temple Lafayette, en hommage au héros de la liberté des deux mondes, et le Temple Arnaud Beltrame, qui honore la mémoire d'un Frère tombé au nom de ses convictions.

Arnaud Beltrame fut initié en 2008 à la Loge « *Jérôme Bonaparte* » à l'Orient de Rueil-Malmaison. Son geste du 24 mars 2018, lorsqu'il se substitua volontairement à une otage lors d'une attaque terroriste, résonne comme une mise en acte des valeurs maçonniques les plus nobles : courage, sacrifice, amour de l'humanité. La Grande Loge de France lui a rendu un hommage solennel en avril 2018, dans une Tenue funèbre d'une grande intensité. Aujourd'hui encore, son nom continue d'inspirer tous ceux qui, à l'intérieur du Temple comme dans la cité, cherchent à conjuguer l'idéal et l'action.

Enfin, nous inaugurerons prochainement un nouveau temple : le Temple Éliane Brault. Éliane Brault incarne une figure singulière de notre histoire : militante radicale, résistante, initiée à la Grande Loge de France en 1927 au sein d'une Loge d'Adoption, elle fut l'une des premières femmes à revendiquer avec force la pleine participation des femmes à la vie maçonnique. Fondatrice de la Grande Loge Mixte Universelle, elle porta haut l'exigence d'une maçonnerie humaniste, spirituelle et émancipatrice. Lui dédier un temple, c'est affirmer que la parole des femmes dans la tradition initiatique est non seulement légitime, mais fondatrice.

À cette dimension symbolique s'ajoute une véritable ambition culturelle et patrimoniale. Entièrement repensé et rénové, le musée de notre Grande Loge présente aujourd'hui près de 400 pièces rituelles, historiques et artistiques, issues d'une collection riche de plus de 4000

objets. Il témoigne ainsi de la profondeur d'une tradition, de la diversité des expressions maçonniques et de leur inscription dans l'histoire de notre pays.

Ce lieu, désormais reconnu par le Haut Conseil des musées de France, qui a émis un avis favorable à l'attribution de l'appellation « *musée de France* », s'inscrit pleinement dans une démarche de transmission, de dialogue et de rayonnement. En attente de la validation définitive par le Préfet de région, cette reconnaissance marque une étape importante dans l'ouverture de notre institution vers le public.

Ouvert à toutes et à tous, ce musée constitue un trait d'union entre l'intimité du Temple et l'universalité de la culture. Plus qu'un espace d'exposition, il est un lieu de mémoire vivante, de réflexion partagée et de découverte, à la croisée de l'initiatique, du symbolique et de l'historique.

Quels fonds ou actions sociales soutient la Grande Loge de France ?

Notre engagement dans la cité ne se limite pas à des déclarations d'intention : il prend corps, il se donne à voir, il s'incarne. À travers son Fonds de dotation Fraternité & Humanisme (F&H), la Grande Loge de France affirme une présence aussi discrète que constante aux côtés de celles et ceux que l'épreuve fragilise ou que l'injustice atteint.

Ces structures agissent comme les bras invisibles de notre idéal : elles nous permettent de soutenir des initiatives éducatives, culturelles, patrimoniales ou humanitaires. Ce fut le cas, par exemple, lors de la pandémie, lorsque furent mis en place des dispositifs de solidarité. Ou encore en Ukraine, où un camion-hôpital, affrété grâce à notre fonds, a permis d'apporter soins et réconfort à une population meurtrie par la guerre.

Mais au-delà de ces gestes concrets, c'est toute notre démarche maçonnique qui porte en elle une vocation profondément sociale : former des hommes libres, debout, éclairés – aptes à transformer le monde parce qu'ils ont d'abord entrepris de se transformer eux-mêmes. C'est là, sans doute, la plus essentielle de nos contributions à la société.

Pour nous, Franc-Maçon en Grande Loge de France, il ne peut y avoir de spiritualité sans engagement, ni d'idéal sans incarnation. C'est dans cet esprit qu'est né, en 2012, le Fonds de dotation Fraternité & Humanisme, officiellement reconnu en 2016.

Inscrit dans le cadre des textes fondateurs de la République et des principes universels de la Déclaration des droits de l'homme, ce fonds est bien plus qu'un instrument : il est une main tendue, un chantier de lumière, un trait d'union entre l'intention initiatique et l'action concrète. Ses missions sont triples : venir en aide aux plus vulnérables ; promouvoir la culture dans ce qu'elle a de plus libre et fraternel et soutenir la recherche sur la Franc-Maçonnerie, son histoire, ses valeurs et son rayonnement intellectuel.

Fidèle à ces engagements, Fraternité & Humanisme se mobilise partout où la fraternité peut s'exprimer par des actes : en organisant des galas caritatifs pour les personnes en situation de handicap ; en lançant des cagnottes de solidarité pour les sinistrés de Mayotte, de Turquie ou de Syrie ; en soutenant la recherche médicale contre le VIH ; ou encore en contribuant à la restauration de Notre-Dame de Paris, haut lieu du génie des bâtisseurs.

À travers ces actions, c'est tout un idéal maçonnique qui se met en œuvre : un humanisme opératif, enraciné dans la compassion, l'exigence et la fidélité à l'esprit de l'Ordre.

Enfin, des projets tels que celui mené à l'ITEP (Institut Thérapeutique, Éducatif et Pédagogique) de Tressin (département du Nord, en région Hauts-de-France), où l'on encourage l'expression créative d'enfants fragilisés, rappellent qu'il n'est pas d'avenir sans transmission, ni de transmission sans humanité.

Notre Franc-Maçonnerie est à la fois traditionnelle et spirituelle, mais aussi résolument contemporaine. Elle ne s'impose pas au monde, elle l'éclaire de présences fraternelles et agissantes.

Quel est l'ancrage international de la Grande Loge de France ?

La vocation universelle de la Franc-Maçonnerie ne connaît ni murs ni frontières. Fidèle à cet esprit, la Grande Loge de France est aujourd'hui présente dans plus de 35 pays, avec plus de 70 Loges réparties en Europe, en Afrique, aux Amériques, en Asie et dans les territoires ultramarins.

Ce développement n'est pas le fruit d'une stratégie d'expansion : il est organique, fraternel, initiatique. Là où des Frères, portés par l'appel du Rite Écossais Ancien et Accepté, souhaitent travailler selon les principes spirituels et éthiques de notre Tradition, nous les accompagnons dans la création d'Ateliers vivants, fidèles à l'esprit de l'Ordre. Il ne s'agit pas de poser des jalons sur une carte, mais d'élever des colonnes là où le besoin de Lumière se fait sentir.

Notre action participe ainsi activement au rayonnement de la Grande Loge de France et du Rite Écossais Ancien et Accepté, aujourd'hui le Rite est un des plus pratiqué au monde. Notre Obédience joue un rôle historique fondamental dans la transmission, la défense et l'épanouissement de ce Rite, au point d'être souvent considérée comme une référence majeure en matière de régularité et de fidélité à la tradition.

Ce déploiement international s'inscrit pleinement dans un monde marqué par l'intensification des échanges, des mobilités professionnelles et des migrations personnelles. Dans cette dynamique, sous l'impulsion du Grand Maître, notre Grande Chancellerie soutient toute initiative visant à établir ou à renforcer la présence maçonnique de la GLDF dans des territoires où nous ne sommes pas encore implantés, ou en lien avec nos obédiences amies.

Cette action s'exerce dans le respect rigoureux de nos valeurs, de notre démarche initiatique et de la souveraineté des Frères. Elle permet notamment à ceux qui quittent temporairement ou durablement la France de poursuivre leur cheminement initiatique là où ils se trouvent, sans rupture de filiation ni perte de sens.

Ainsi, la chaîne d'union s'étend, se tend et se maintient, portée par une Franc-Maçonnerie qui reste fidèle à ses origines tout en s'inscrivant pleinement dans les réalités du monde contemporain.

La Grande Loge de France participe-t-elle à la vie républicaine ?

Oui, la Grande Loge de France participe à la vie républicaine, mais selon une modalité qui lui est propre : ni acteur politique, ni groupe de pression, mais conscience éveillée, porteuse d'une parole éthique dans la Cité.

Notre engagement s'exerce sans jamais trahir notre neutralité politique, fondée sur l'indépendance des Loges et la liberté absolue de conscience de chaque Frère. Nous ne donnons pas de consignes, nous ne soutenons aucun parti. Mais nous faisons entendre une voix, dès lors qu'il s'agit de défendre les principes fondamentaux de la République – la laïcité, la fraternité, la liberté de conscience – qui sont aussi, depuis toujours, les piliers de notre démarche maçonnique.

En janvier 2021, la Grande Loge de France a participé à une audition parlementaire sur le respect des principes de la République, aux côtés d'autres Obédiences. Ce moment d'échange, dans le cadre du débat sur la loi dite « contre le séparatisme », témoignait de la reconnaissance du rôle que les Obédiences peuvent jouer comme corps intermédiaires et acteurs de la société civile. Cette présence, humble mais ferme, traduisait notre souci de contribuer à une République fidèle à ses idéaux fondateurs.

Car notre parole n'est ni circonstancielle, ni militante : elle est nourrie d'un travail initiatique, d'une lente maturation de la pensée au sein de nos Loges, où les Frères s'exercent à penser librement, à débattre sans s'affronter, à construire une éthique sans dogme. C'est cette posture que nous portons dans l'espace public : une posture de conscience, éclairée par l'humanisme maçonnique et le sens du devoir.

La Grande Loge de France n'est pas en dehors du monde, bien au contraire. Elle observe, elle réfléchit, elle dialogue avec les institutions lorsqu'elle est sollicitée. Elle le fait sans jamais s'aligner sur les clivages partisans, sans céder aux sirènes de l'idéologie. Elle ne se substitue pas à la volonté du peuple souverain, mais elle veille à ce que les Lumières ne s'éteignent pas. Ce positionnement s'inscrit dans une longue histoire. Celle d'une Franc-Maçonnerie qui, depuis le siècle des Lumières, a contribué aux grands combats pour la dignité humaine, la séparation des Églises et de l'État, l'accès de tous à l'éducation, l'émancipation des consciences. Si la Grande Loge de France, fondée en 1894, est plus récente, elle se réclame de cette tradition et l'actualise face aux défis de notre temps : montée des extrémismes, perte de repères, tensions identitaires, repli sur soi.

À travers ses interventions publiques, ses colloques, ses conférences, ses prises de parole mesurées, la GLDF s'efforce d'apporter une réflexion, non une injonction ; une inspiration, non une injonction. Elle agit moins comme une actrice que comme une vigie, un espace de respiration intellectuelle et spirituelle dans un monde saturé de discours.

Participer à la vie républicaine, pour la Grande Loge de France, c'est ainsi œuvrer au bien commun tout en restant fidèle à sa vocation initiatique. C'est rappeler que la laïcité n'est pas une arme, mais un principe de paix. Que la liberté de conscience n'est pas une concession, mais un fondement. Et que la fraternité, enfin, doit quitter les frontons pour irriguer les consciences.

Quel est votre message dans le contexte actuel de crise ?

Dans un monde traversé par l'inquiétude, le doute, parfois la violence, le message de la Grande Loge de France se veut à la fois lucide et porteur d'espérance. Nous vivons une époque de bouleversements profonds : crise écologique, rupture du lien social, perte de sens, montée des radicalismes, défiance envers les institutions... autant de secousses qui ébranlent les fondations mêmes de notre vivre-ensemble.

Face à cela, notre voix ne se veut ni prophétique ni doctrinaire, mais elle s'ancre dans une fidélité constante à l'idéal humaniste, spirituel et universel qui fonde notre démarche maçonnique.

Notre message tient en quelques mots simples, mais exigeants : résister au désespoir, œuvrer à l'apaisement, cultiver l'intériorité et faire vivre la fraternité. Là où l'angoisse pousse au repli, nous appelons à la rencontre. Là où la peur engendre l'exclusion, nous rappelons la dignité de chacun. Là où les fractures s'élargissent, nous tendons le fil d'une chaîne d'union – invisible mais bien réelle.

La Grande Loge de France invite chacun à retrouver en lui le centre de son équilibre. Non pas une vérité imposée, mais une verticalité intérieure, une élévation de la conscience, qui permet de traverser les épreuves sans renier son humanité. Nous croyons que c'est en se transformant soi-même que l'on contribue à transformer le monde. C'est ce chemin initiatique que nous proposons.

Dans ce contexte de crise, notre rôle n'est pas de commenter l'actualité, mais de donner sens au présent. Par le travail en Loge, par la méditation des symboles, par l'approfondissement des valeurs de liberté, d'égalité, de fraternité et de laïcité, nous forçons des hommes capables de penser par eux-mêmes, de résister à la confusion, de servir la lumière plutôt que l'ombre.

Notre message est donc clair : il est possible de tenir debout, libre et fraternel, même au cœur de la tourmente. Il est possible de bâtir, pierre à pierre, un temple de paix dans un monde en désordre. Il est possible, encore et toujours, d'espérer.

Qui assiste aux conférences publiques de la GLDF ?

Les conférences publiques organisées par la Grande Loge de France attirent un auditoire aussi divers qu'engagé, reflet fidèle de sa volonté d'ouverture et de sa mission de transmission. Ouvertes à toutes et tous, sans distinction de condition, d'âge ou de conviction, ces rencontres

offrent un espace rare de réflexion, à la fois libre, apaisé et profond. On y croise des étudiants avides de repères, des chercheurs explorant les frontières de l'éthique ou de la philosophie, des citoyens curieux d'approfondir leur compréhension du monde, mais aussi des Frères et Sœurs venus d'autres Obédiences, désireux d'enrichir leur cheminement initiatique par l'écoute et l'échange.

Depuis quelques années, nous observons une présence grandissante de jeunes adultes, hommes et femmes, souvent en quête de sens dans un monde traversé par l'incertitude. Attirés par les valeurs humanistes que la Grande Loge de France incarne et par la profondeur des thèmes abordés, ils trouvent dans ces conférences une alternative salubre aux discours convenus ou polarisés. Il ne s'agit pas là d'un public captif, mais bien d'une assemblée vivante, en éveil, prête à s'interroger sur soi et sur le monde.

Ce public pluriel mêle ainsi mon-maçons et initiés. Les premiers, venus de tous horizons, découvrent parfois pour la première fois l'univers maçonnique à travers le prisme de la spiritualité, de l'humanisme ou de la quête intérieure. Les seconds, Frères ou Sœurs de la Grande Loge de France ou d'autres obédiences, viennent approfondir leur réflexion à la lumière de la parole d'un invité, d'un philosophe, d'un scientifique, d'un écrivain. On y rencontre aussi des universitaires, des professionnels du monde culturel, des intellectuels attentifs à la qualité des intervenants et à la profondeur du propos.

Pour répondre à cette diversité d'attentes, la Grande Loge de France propose plusieurs formes de rencontres, toutes mues par un même désir de partage. Les grandes conférences, organisées dans le cadre du cycle « *Enjeux & Perspectives* », donnent la parole à des personnalités de renom venues éclairer les grandes questions de notre temps – démocratie, liberté, nation, fraternité. D'autres formats, plus intimistes, comme les petits-déjeuners du même cycle, favorisent le dialogue direct, la proximité et l'échange autour de sujets aussi essentiels que « *L'humain, le vivant, la planète* ». Enfin, les conférences dites « *Condorcet-Brossolette* », ancrées dans la tradition maçonnique, abordent des thèmes initiatiques ou spirituels, dans un langage accessible et exigeant à la fois, faisant résonner les grandes intuitions de la Franc-Maçonnerie avec les défis contemporains.

Quelles que soient leur forme, leur lieu ou leur audience, ces conférences ont en commun une même ambition : offrir à chacun un espace de pensée libéré des tensions partisans, un lieu où la parole se construit patiemment, avec rigueur et bienveillance. Elles incarnent, dans le champ du débat public, la vocation de la Grande Loge de France : faire vivre une parole fraternelle, éclairée, structurée, à la fois fidèle à la tradition initiatique et résolument tournée vers les enjeux du présent.

Quelle est votre approche de la culture ?

La culture est au cœur de notre démarche, non comme un simple ornement, mais comme un vecteur de sens, un langage vivant entre la tradition initiatique et le monde contemporain. Elle constitue pour la Grande Loge de France l'un des instruments privilégiés de transmission, d'ouverture et d'élévation. Nourrir l'intelligence, éveiller la conscience, questionner les évidences, faire dialoguer le visible et l'invisible : telle est, pour nous, la vocation essentielle de la culture.

C'est dans cet esprit qu'a été conçu le Salon du Livre et de la Culture de la Grande Loge de France, dont la première édition se tient en juin 2025. Cet événement marque une étape importante : il donne corps à notre volonté de partager avec le public, profane comme initié, un regard exigeant et fraternel sur la création intellectuelle, les grandes figures de la pensée, l'imaginaire symbolique et les enjeux de société. Ce Salon est à la fois une célébration de la littérature, une tribune offerte à la parole libre, et un espace de rencontre entre les mondes. Il affirme que la Franc-Maçonnerie ne se replie pas sur elle-même, mais qu'elle participe pleinement au dialogue des consciences et des savoirs.

Cette dynamique s'incarne aussi dans des lieux pérennes, comme la Librairie du 8, installée au cœur même de l'Hôtel de la Grande Loge de France. Bien plus qu'un point de vente, elle est un lieu de passage, d'échange, de découverte. On y trouve des ouvrages consacrés à la spiritualité, à l'histoire, à la philosophie, à la symbolique, mais aussi à la poésie, à l'art et aux sciences humaines. Elle est pensée comme une antichambre du Temple, une agora de la pensée vivante, où chacun peut approfondir sa recherche intérieure.

Notre engagement se prolonge également à travers de nouveaux espaces numériques proposés sur notre site, au service d'une culture maçonnique ouverte, exigeante et accessible.

La rubrique « *Actualité littéraire* » propose une exploration éclairée des publications en lien avec la Franc-Maçonnerie, ses valeurs et ses thématiques : textes fondateurs, essais, romans, biographies, travaux historiques... Cette sélection critique, enrichie de chroniques et d'analyses, vise à nourrir la réflexion des initiés, à élargir l'horizon du lecteur et à ancrer la pensée maçonnique dans le débat contemporain. Car lire, pour nous, c'est déjà bâtir – un peu de soi, un peu du monde.

Autre onglet sur ce chemin de transmission : la rubrique « *Escales culturelles* », conçue comme une halte enrichissante sur le chemin initiatique. Elle permet de nourrir l'esprit et l'âme par la découverte d'initiatives artistiques, patrimoniales ou intellectuelles, qu'elles soient issues du monde maçonnique ou qu'elles en résonnent naturellement. Par cette rubrique, nous tissons des passerelles entre les mondes, affirmant que la culture, loin d'être une tour d'ivoire, est un pont, un lien entre soi et l'autre, entre le passé et l'avenir, entre la quête intérieure et le réel partagé.

Ainsi comprise, la culture est pour nous un acte de fraternité, une manière d'habiter le monde avec profondeur, de résister à l'appauvrissement des imaginaires, et d'ouvrir des chemins vers l'universel. Elle est une manière d'être au monde avec lucidité, avec beauté, avec exigence.

Pourquoi le festival Les Heures Bleues ?

Le festival Les Heures Bleues, né à Marseille sous l'égide de la Grande Loge de France, est bien plus qu'un événement culturel. Il est un geste fraternel, une offrande de sens dans un monde traversé par la dispersion, l'oubli, le vacarme. Il se veut un lieu de respiration et de reliance, une traversée poétique et spirituelle où la musique, la pensée, la poésie, le silence et l'émotion se conjuguent dans une même aspiration : rassembler autour d'une lumière partagée. Dans une époque où les repères vacillent, où les liens se distendent, le festival « *Les Heures Bleues* » s'inscrit comme un contrepoint délicat et nécessaire à la fragmentation du monde. Il invite à la rencontre entre les formes, entre les êtres, entre les idées tel un carrefour d'art et d'intuition, d'intellect et de cœur, qui puise à la source des grandes valeurs humanistes et maçonniques.

La vocation du festival est résolument plurielle. Il entend faire dialoguer des disciplines parfois cloisonnées – la musique, la poésie, la philosophie, le théâtre – dans une approche profondément fraternelle. Ainsi, une lecture peut s'entrelacer à un concert, une conférence à une performance scénique, dessinant peu à peu un langage commun entre émotion et réflexion. On y explore la quête de sens, la fraternité, le sacré, l'identité européenne ou encore l'universalité des droits humains, à travers une esthétique qui touche autant l'âme que l'intellect.

Accessible à toutes et à tous, francs-maçons comme profanes, curieux comme engagés, jeunes ou moins jeunes, le festival incarne pleinement l'esprit d'ouverture de la Grande Loge de France. Il ne propose pas un discours dogmatique, mais un espace d'expériences sensibles et d'éveil spirituel. Nombreux sont les jeunes adultes qui y trouvent une résonance forte à leurs aspirations : comprendre, ressentir, relier.

Le cadre du festival, le Château Saint-Antoine, en est à la fois l'écrin et le prolongement. Ce lieu emblématique, acquis en 2016 par la Grande Loge de France, est devenu un centre culturel et spirituel vivant, niché au cœur du 11^e arrondissement de Marseille. Doté de temples

maçonniques et d'espaces ouverts au public, il accueille tout au long de l'année des conférences, expositions, ateliers et concerts. Lieu de mémoire autant que lieu de projection, il incarne une franc-maçonnerie ouverte sur la cité, attentive à ce qui se tisse entre l'art et l'élévation de l'être. Lors du festival « *Les Heures Bleues* », le Château devient un théâtre de résonances. Chaque recoin s'anime : un poème résonne sous les voûtes d'un temple, une conférence s'invite dans un jardin, un récital s'élève dans la lumière du soir. Ce cadre unique, à la fois recueilli et ouvert, favorise des expériences profondes, souvent inoubliables, parce qu'elles touchent à l'essentiel. Ce qui unit.

La devise du festival en dit long sur son ambition : « *Dans ce monde qui fragmente, Les Heures Bleues rassemblent autour d'une lumière partagée.* » Cette lumière n'est pas une vérité imposée, mais une clarté douce, offerte à chacun, une invitation à penser, à sentir, à se relier.

Cette dynamique culturelle et fraternelle s'inscrit pleinement dans le projet plus large de la Grande Loge de France. Le festival vient compléter, dans une tonalité sensible et artistique, d'autres initiatives comme les cycles de conférences « *Enjeux & Perspectives* » ou « *Condorcet-Brossolette* ». Là où les conférences donnent forme à la pensée, les « *Heures Bleues* » y ajoutent la résonance du sensible. La poésie, la musique, la beauté deviennent à leur tour des vecteurs de transmission spirituelle.

Le festival répond aussi à une aspiration contemporaine profonde, notamment chez les jeunes générations : celle de trouver un lieu d'expression sincère, un espace où réfléchir ensemble, sans dogme, sans exclusion, sans masque. On y croise des artistes, des intellectuels, des étudiants, des citoyens de tous horizons, venus vivre un moment suspendu, à la fois intime et collectif, lumineux et exigeant.

Cette année, le festival se tiendra début juillet 2025, avec une programmation riche, ouverte, fidèle à l'esprit qui l'anime. Parmi les rendez-vous marquants, le samedi 5 juillet, une rencontre exceptionnelle aura lieu au Château Saint-Antoine, organisée avec le concours de l'Association Architecture et Patrimoine Maçonnique (AAPM). Intitulée « *Jeunesse et valeurs européennes : le chemin vers les droits de l'homme ?* », cette table ronde, gratuite et ouverte à tous, rassemblera plusieurs voix autour de l'idéal européen, de la transmission des valeurs humanistes et de l'avenir des droits fondamentaux.

Pour nous, le festival « *Les Heures Bleues* », porté par la Grande Loge de France et incarné par le Château Saint-Antoine, est un acte d'espérance et de fraternité, une manière de faire vivre l'idéal maçonnique dans la cité, à travers la culture. Il n'a d'autre ambition que celle de rassembler ce que le monde divise, de créer des ponts là où s'érigent des murs, et de rappeler, doucement mais fermement, que la beauté, la pensée et la fraternité peuvent encore tracer un chemin vers la lumière.

Que représente « Points de Vue Initiatiques » ?

Points de Vue Initiatiques (PVI) est bien davantage qu'une revue trimestrielle. Elle est une respiration profonde dans le tumulte des jours, un instrument de travail pour l'esprit et l'âme, une main tendue entre la tradition maçonnique et le monde contemporain. Depuis sa création en 1965, elle incarne la volonté de la Grande Loge de France d'offrir, à ses Frères comme à tout chercheur sincère, un espace de réflexion, de transmission et d'élévation.

Son nom, à lui seul, dit l'essentiel : il ne s'agit pas d'imposer une vérité, mais d'ouvrir des perspectives, de croiser des regards, de proposer des éclairages issus de l'expérience initiatique. Chaque numéro explore une thématique centrale – l'initiation, le perfectionnement, le sacré, la laïcité, le silence, la quête de sens – en conjuguant rigueur symbolique, profondeur spirituelle et ouverture au monde.

Les textes sont le fruit de Frères de tous âges, de tous horizons, animés par le désir de transmettre ce que le travail maçonnique leur a permis de découvrir, de pressentir, parfois simplement d'entrevoir. Mais la revue accueille aussi des voix venues d'ailleurs : philosophes,

écrivains, chercheurs, artistes... Tous ceux qui, par d'autres voies, œuvrent à l'élévation de l'être trouvent dans *Points de Vue Initiatiques* un lieu de résonance.

Elle parle un langage clair, jamais ésotérique pour le plaisir du voile, mais éclairé par l'esprit du symbole. Ainsi, le lecteur profane comme l'initié peut y trouver matière à réflexion, écho à ses propres questionnements, ou parfois le simple bonheur de lire ce qui fait vibrer l'âme.

Chaque livraison, disponible en format papier et numérique, s'accompagne de chroniques, de portraits, de poèmes, d'analyses d'images, de récits de parcours initiatiques. Et dans cette diversité d'approches, c'est toujours le même souffle qui anime les pages : celui d'une franc-maçonnerie vivante, enracinée dans la tradition et tendue vers l'universel.

Enracinée, *Points de Vue Initiatiques* l'est aussi dans l'histoire de l'Obédience. Elle poursuit la lignée d'anciennes publications prestigieuses comme *Le Symbolisme* ou les *Cahiers de la Grande Loge de France*, et témoigne d'une continuité, d'un travail de fond, d'un compagnonnage éditorial qui honore l'idée même de transmission.

D'abord publiée sous couvert d'anonymat, elle a choisi depuis 1986 de faire apparaître les noms de ses auteurs. Non par vanité, mais pour signifier l'engagement, la responsabilité, et parfois le courage de penser à visage découvert.

Ainsi, *Points de Vue Initiatiques* n'est pas un simple miroir tendu aux Frères : elle est aussi une porte ouverte, une invitation au dialogue avec le monde. Elle affirme, par sa seule existence, qu'il est encore possible d'écrire autrement, de penser librement, de chercher sans se perdre.

Elle est, en somme, un Temple de papier où chacun peut, à son rythme, déposer sa pierre.

Dans le monde exigeant et feutré de l'édition maçonnique, certains chroniqueurs littéraires éclairés, spécialistes de l'ésotérisme et des traditions initiatiques, considèrent aujourd'hui *Points de Vue Initiatiques* comme la meilleure revue obédientielle française. Son équilibre entre exigence de fond et élégance de forme, entre profondeur du propos et clarté du style, en fait une référence saluée au-delà même des colonnes de la Grande Loge de France.

Comment s'est déroulée la visite d'Emmanuel Macron à la GLDF ?

La visite du président de la République, Emmanuel Macron, à la Grande Loge de France le 5 mai 2025 restera gravée dans notre mémoire collective comme un moment d'une rare intensité, à la fois solennel et fraternel. Pour la première fois dans l'histoire de la République, un chef de l'État en exercice a franchi les colonnes du Grand Temple Pierre Brossolette, rue Louis Puteaux, pour rencontrer les Frères d'une obédience profondément attachée à la tradition du Rite Écossais Ancien et Accepté.

Ce geste, en apparence symbolique, portait en réalité une portée bien plus profonde. Il exprimait, sans l'énoncer explicitement, une reconnaissance de l'influence silencieuse mais constante de la Franc-Maçonnerie dans l'édification républicaine. À la veille des 120 ans de la loi de 1905, cette visite s'inscrivait dans une démarche de commémoration anticipée, mais aussi dans une volonté manifeste d'ouvrir un dialogue entre la République et ce que nous appelons, non sans exigence, la spiritualité laïque.

La visite s'est déroulée avec toute la solennité d'un cheminement à forte valeur symbolique. Le président, accompagné de la ministre de la Culture, a d'abord parcouru le musée de la Grande Loge de France, découvrant à travers ses objets rituels et ses archives la densité historique et la profondeur spirituelle d'une démarche initiatique inscrite dans l'humanisme des Lumières. Il s'est ensuite longuement entretenu avec moi-même, dans un esprit d'écoute et de respect mutuel. Cet échange a permis d'évoquer les enjeux contemporains à la lumière de la pensée maçonnique – non comme une parole de pouvoir, mais comme une parole de conscience.

J'ai ensuite pris la parole devant l'assemblée. Ce discours, que j'ai voulu à la fois sobre et dense, s'est inscrit dans le prolongement de nos engagements. J'y ai rappelé que la Grande Loge de France n'est ni un cénacle fermé ni un acteur politique masqué. Elle est un lieu de questionnement, de transmission et de croissance intérieure, où l'homme apprend à se tenir

debout, libre et fraternel, au milieu de ses semblables. J'ai salué la venue du président non comme un privilège, mais comme une marque d'écoute, affirmant que la spiritualité – quand elle s'inscrit dans une exigence de liberté – ne s'oppose pas à la modernité, mais en révèle la profondeur.

Dans un monde fracturé, livré à la tentation des simplismes, j'ai voulu rappeler que la liberté de conscience, la dignité de l'homme et la fraternité ne sont pas des valeurs abstraites : elles sont les fondements d'un vivre-ensemble possible. J'ai aussi évoqué les actions concrètes de notre Obédience : nos travaux sur la fin de vie, sur l'intelligence artificielle, sur le vivant et la planète ; notre engagement au sein des colloques européens ; notre soutien discret mais fidèle aux causes humaines à travers notre fonds de dotation, Fraternité & Humanisme.

Puis vint le moment du discours présidentiel. Prononcé dans le silence vibrant du Grand Temple, il a marqué un tournant. Le Président Emmanuel Macron y a célébré la laïcité, non comme un instrument d'exclusion, mais comme une promesse de liberté et de paix civile. Il a mis en garde contre les lectures identitaires qui réduisent cette valeur à un outil de division. Il a salué notre tradition comme un espace de dialogue et de veille, évoquant avec émotion des figures maçonniques de la République comme Hubert Germain ou Arnaud Beltrame, qui ont incarné jusqu'au sacrifice la fidélité aux idéaux républicains.

Cette rencontre n'a pas été vécue comme une opération de communication, mais comme un acte de reconnaissance. Du côté des Frères, ce moment a été ressenti avec une profonde intensité : il a affirmé que notre démarche, souvent silencieuse, a sa place dans la cité. Le monde profane, de son côté, a accueilli l'événement avec curiosité, parfois surprise, souvent avec respect. Certains y ont vu un message fort : dans un contexte troublé, il est encore possible de bâtir des ponts entre spiritualité, citoyenneté et engagement humaniste.

En refusant toute récupération, en restant fidèle à l'esprit de la loi de 1905, en affirmant le rôle modeste mais réel que peut jouer la franc-maçonnerie dans la recherche de sens, la Grande Loge de France a démontré, je crois, qu'elle demeure une conscience en éveil. Non pour imposer une vérité, mais pour rappeler, inlassablement, que la lumière ne se détient pas : elle se cherche, elle se cultive, et surtout, elle se partage.

Quel message adressez-vous à la Grande Loge Régulière de Croatie ?

Aux Frères de la Grande Loge Régulière de Croatie, je souhaite adresser un message à la fois solennel et fraternel, nourri par la conscience aiguë de ce qui nous relie. Ce qui nous unit dépasse les frontières géographiques, les langues ou les histoires nationales. Ce lien, c'est celui du Rite, de la fidélité à la tradition initiatique, mais aussi, et peut-être surtout, celui du cœur. Il s'agit d'une fraternité vivante, enracinée dans la quête commune de la Lumière, dans l'exigence d'une démarche intérieure qui nous conduit, ensemble, sur le chemin de l'élévation.

Dans un monde où les repères s'effacent, où l'inquiétude s'installe, où les discours se durcissent, il nous revient, en tant que Maçons, de faire entendre une autre voix. Une voix qui ne crie pas, mais qui éclaire ; une voix qui n'impose pas, mais qui propose. La vôtre, en Croatie, participe pleinement de cette œuvre de clarté. Vous incarnez cette fidélité au Rite Écossais Ancien et Accepté que nous partageons et cette aspiration à la verticalité, qui donne du sens à l'existence dans un monde en perte d'orientation.

Je formule le vœu que vos Loges demeurent des havres de paix et de rigueur, des espaces où l'on travaille à se construire soi-même pour mieux construire le monde. Que chaque Frère, dans vos Ateliers, puisse trouver cette force tranquille qui naît de la méditation du symbole, de l'écoute mutuelle, de la fraternité vécue.

En poursuivant ensemble ce que nos prédécesseurs ont entrepris, nous affirmons que la tradition n'est pas un passé figé, mais un souffle vivant qui nous engage au présent. Nous avons en partage cette conviction que la franc-maçonnerie est encore aujourd'hui, et peut-être plus que jamais, un phare dans la tempête.

À vous, Très Chers Frères croates, j'adresse l'expression de mon indéfectible attachement et la certitude que notre chemin commun est jalonné par la beauté, la paix et l'espérance.

J'ai dit,

Le Grand Maître de la Grande Loge de France
Thierry ZAVERONI